

2000 10 10 13 4 converture PACO ROCA © Paco Roca et Ed. La Cúpula l'empire de ShetBARREIRO ET SOLAN nassao views RUBEN © Rubén et Ed. La Cúpula sous le comptoir FRANK mégères au pouvoir**ARMAS** C Armas et Ed. La Cúmila um doux sacrementTOBALNA © Tobalinaet Ed. La Cúpula voyage en profondeur BOCCERE O Boccère et Ed. La Cúpula Godzilla vs. CatrvomanMESSSINA O Messina et Ed. La Cúmila récithernan Migoya O Hernán Migoya et Ed. La Cúpula vas-y, entre...BUNNY & HONE © Bunny & Honey et Ed. La Cúpula tendre ivoireFEROCIUS

LA POUDRE AUX RÊVES est une publicatio rimeur: Lifusa (Barcelona), Distributeur: MLP (Lyon), Printed in Spain, D.L.: B-15402-94
http://www.lacupula.com e-mail: lacupula@lix.intercom.es

Phaunnaciaité relatitive

Elle fumait une cigarette, allongée sur le côté, et me tournait le dos. La chiche lumière de la lampe de chevet faisait scintiller sa de la lampe de chevet faisait scintiller sa peau couverte de sueur, après notre marathonienne partie de jambes en l'air, et soulignait encore ses formes. Le spectacle de ses épaules, de son dos et de ses fesses nus était certes des plus érotiques, et stimulait mon imagination, mais était totalement incapable de déclencher chez moi une érection, des l'aires en d'irente d'éli iouj deux foix incapable de déclencher chez moi une érrection, dans la mesure où j'avais déjà joui deux fois, battant ainsi mon propre record. Un record dont j'aurais été bien en peine d'imaginer que j'aurais pu le battre au cours de la même nuit. J'étais plus tari qu'un oued au soleil d'août. Elle, en revanche, était plus humide qu'une corne de gazelle. De fringants amants lui avaient sans nul doute donné de mauvaises habitudes en la ramonant iuscu'ju levez du avaient sans nul doute donné de mauvaises habitudes, en la ramonant jusqu'au lever du jour, mais j'en connais qui n'ont jamais pris ce pli, et ne risquent pas d'en faire plus. La situation était délicate, parce que les types qui peuvent baiser et jouir sans jamais s'arrêter et les femmes insatiables ne peuvent que connaître des rapports sexuels improbables et fantasmatiques, mais dont nous aimerions tous croire qu'ils existent. Mais celui-ci était bel et bien réel, et ce silence post-coîtal était passablement insupportable, d'autant plus que l'un d'entre nous se sentait las et comblé et que l'autre aurait pu continuer sur le même rythme pendant Dieu sait combien de temps

encore. Normalement, je suis de ceux qui pourraient continuer jusqu'à la fin des temps, encore que je fusse le seul à pouvoir en juger mais, en l'occurrence, je n'en pouvais vraiment plus, et l'éventualité d'une séance de sexe oral disons-le en ces termes - ne me séduisait pas outre mesure sur le moment. Je l'enlaçai pas outre mesure sur le moment. Je l'enlaçai par derrière, me plaquant à son corps et sentant de nouveau poindre ce mortel et irrépressible ennui, que, par pure courtoisie, elle masquait totalement d'un sourire factice de satisfaction. J'allais devoir la faire jouir encore une fois, semblait-il, si je voulais qu'elle fit aussi détendue que je l'étais moi-même. Ce n'était pas seulement pour elle. Et, parce u'elle vengri de comprendre, sans que je n'én qu'elle venait de comprendre, sans que je n'en aie rien dit, que je n'étais nullement disposé à descendre jusqu'à sa fourche, une tension palpable s'installa entre nous, une tension palpable s'installa entre nous, une tension qui n'augurait pas d'un happy-end pour cette journée héroïquement érotique, même si un seul d'entre nous en avait profité. J'avais fait sa connaissance cette nuit même, et après avoir échangé quelques paroles ineptes, nous nous étions retrouvés en train de baiser chez moi, et je fis donc ce que l'on est censé faire en pareil cas, lorsque l'un des deux partenaires meurt d'envie d'éteindre et de roupiller, mais sans trop se sentir coupable : d'une voix mielleuse de ténor italien, qui semble s'arracher les mots de la gorge comme s'il devait se forcer pour parler, je la flattai, la complimentant pour son habileté, sa sensualité, sa férocité, sa douceur et tout ce qui me passa par la tête sur douceur et tout ce qui me passa par la tête sur le moment, sans oublier des sujets aussi

cruciaux et sous-estimés que le fait de lui cruciaux et sous-estimes que le fait de lui avouer que je n'avais jamais encore autant pris mon pied dans un lit avec une femme ; et d'en rajouter une pelletée en lui déclarant que je n'oublierais jamais, de toute ma vie, cette nuit torride et passionnée, ce qui, à la vérité, était loin d'être faux. Ce tissu de mensonges, qui me vaudrait très certainement de brûler éternellement en enfer (pour avoir cru à mon eternement en enter (pour avoir ert a mon ame immortelle), parut porter ses fruits. Elle éteignit sa cigarette, se détendit entre mes bras et se mit à ronronner comme un chaton comblé d'aise, tout prêt à s'endormir, puisqu'il n'y avait apparemment pas d'autre alternative. comoie d'aise, tout pret à s'entorimi; pusqu'in y avait apparemment pas d'autre alternative. Fier de mon triomphe apparent, je succombai à ma vanité, laquelle, en m'incitant à pousser plus loin le bouchon, alors que j'aurais très bien pu me mettre à ronfler sur-le-champ, me joua un fort vilain tour. Je laissai s'écouler quelques secondes et j'ajoutai: "Ca ne te dérange pas trop, au moins, que je ne te bouffe pas la chatte? C'est bien vrai? Je dois reconnaître que je n'en peux vraiment plus..."
La vérité, en fait, c'est que j'aurais pu tout imaginer, sauf qu'elle se retounrenait comme une furie, s'assoirait sur mon nez et, emprisonnant mon visage entre ses deux cuisses et ma queue entre ses dents serrées, s'écrierait: "Et gomment gue za m'deranche, zale vils de bude. Allez, remue ta langue, ou j'de la goupe d'un goup d'dents"

Depuis ce jour, j'ai juré de me plus jamais me comporter en gentleman.

O Ferocius et Ed. La Cúpula

Félix Sabaté

Mesdames et messieurs, voici la troisième partie des aventures de Lilian et Agatha : L'Empire de Shet. Nos lecteurs les plus fidèles se souviendront sans doute de deux des plus fameuses héroïnes de la BD érotique. Elles furent créées par les Argentins Ricardo Barreiro et Francisco Solano López dans l'œu L'institut (inédite dans notre pays) qui nous plongeait dans l'ambiance d'une école privée pour jeunes filles où les demoiselles apprenaient des leçons hors programme. Le succès de l'histoire encouragea les auteurs à réaliser une seconde partie appelée L'antre de la terreur, apparue en série dans LA PQUDRE AUX RÉVES entre les numéros 21 et 39. Dans cette dernière aventure, nos deux jeunes filles sont prises en otage par le Dr. Jeckyll (et Mr. Hyde) et sauvées au tout dernier moment par Sigmund Freud et Sherlock Holmes (!) des griffes du docteur et de Jack l'éventreur, qui n'est autre que l'alter ego de l'écrivain Robert Louis Stevenson!! Comme vous pouvez le voir, l'imagination, le mystère et, bien sûr, les scènes érotiques les plus spectaculaires sont au rendezvous, Nous vous invitons à suivre Lilian et Agatha dans leur prochaine aventure en couleurs et vous L'EMPIRE DE SHET

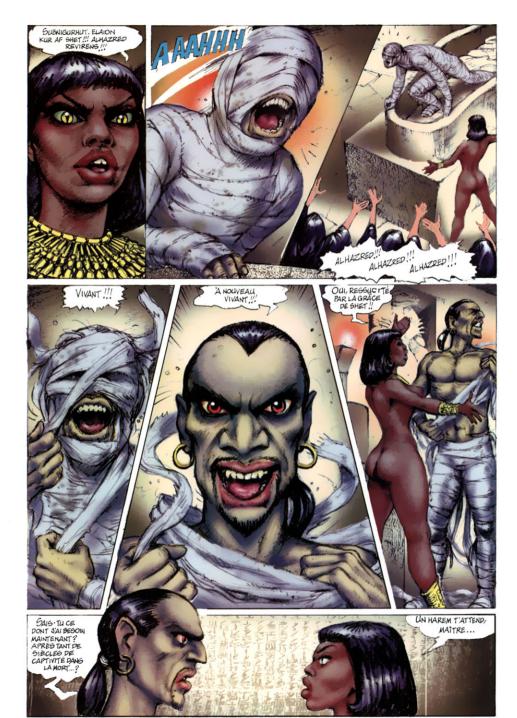






























C'EST ALORS QUE M'APPARUT CET HOMME... TOUT EN LUI SEMBLAIT ETRANSE... SES CHEVEUX DORES COMME LE SOLEL... SON CORPS MUSCLE... SA QUEUE SUPERBE...

















Frank





Le Satyre Jacques de la Forge *derrière la Salle de Bains 20 FF

"... — Le satyre, c'est lui ! — Ma chère, le voilà ! — Le monstre, qu'il est laid ! Quelle ignoble figure ! — Un visage, allons donc ! Dites donc une hure !

— Le cochon! il a bien la tête de l'emploi!..."

Et ce n'est qu'un aperçu! Il y en a comme ça 11 pages pleines à craquer, entre Georges Fourrest, Alfred Jarry et la tirade des nez. C'est joliment balancé et gentiment scandé, et les rimes sont riches. Que demande le peuple ? Jacques de la Forge a dû bien se marrer en l'écrivant. Presque autant que moi en le lisant! Ah, *derrière la Salle de Bains... quand tu nous tiens...



Dessins pour Thomas

Marie Morel 500 FF

Voici donc "Un album de vingt-cinq dessins érotiques reproduits en fac-similé (en deux tons sur papier Kaschmir dans un carton à dessins à trois lacets, recouverts de papier Kraft noir. Tirage à trois cent soixante-cinq exemplaires, numérotés et signés par l'artiste et l'éditeur — Un des vingt-cinq exemplaires accompagnés d'un dessin original... 2500 F.)
Avant voir de Claude Alexandre."

Ca vous fond dans la bouche. Et pas dans la main!

Pratiques et Curiosités sexuelles

petite anthologie illustrée Stéphan Lévy Kuentz et Jean-Claude Morchoisne Éditions Méréal

Décidément, le drolatique fait florès, en ces temps tragiques de HIV et de MST. Et c'est tout bon. Mieux vaut en rire. La petite anthologie illustrée susdite est de fait un répertoire quasiment exhaustif des innombrables perversions et bizarreries sexuelles qui frappent le pékin ordinaire. Morchoisne, inutile de vous le présenter. Quand à Stéphan Lévy Kuentz, il manie la prose (et le reste, espérons-nous) avec une rouerie qui ne se dément pas.

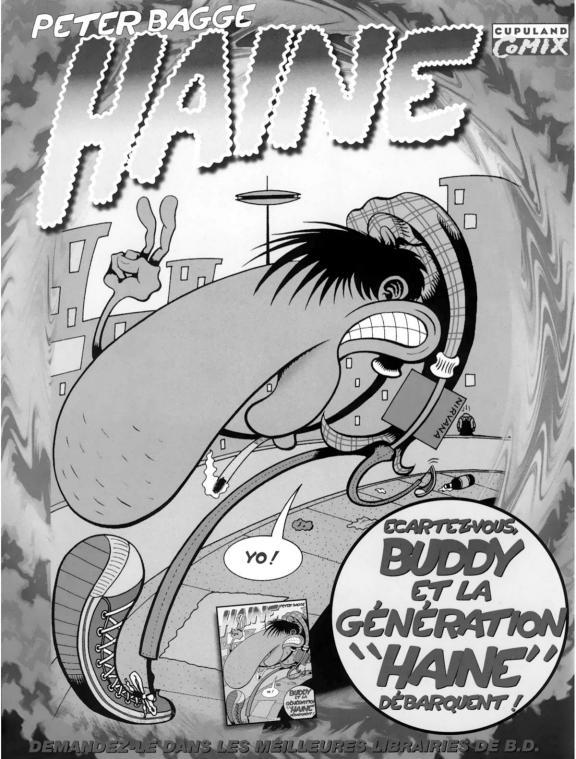






150 FF

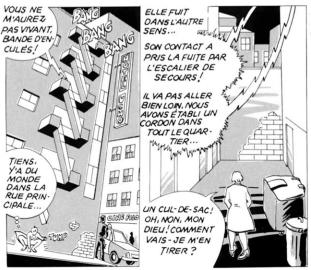
On voit mal comment on pourrait, à si bas prix pour autant de pages, collecter plus d'informations sur la vie, les pompes et les œuvres de la légendaire pornostar Annie Sprinkle. Hélas, trois fois hélas, l'éditeur (dont j'ignore le nom, et pour cause) a eu l'excellente — ou déplorable, tout dépend du point de vue qu'on s'en fait — idée de naître nippon. À telle enseigne que les nichons de ladite star sont assortis d'un texte en idéogrammes, totalement indéchiffrable pour l'inculte que je suis. Il n'en reste pas moins que le panorama iconographique est hautement affriolant. On y prend indéniablement son pied et même, parfois, le pied d'une autre. Achetez-le, et vous comprendrez!











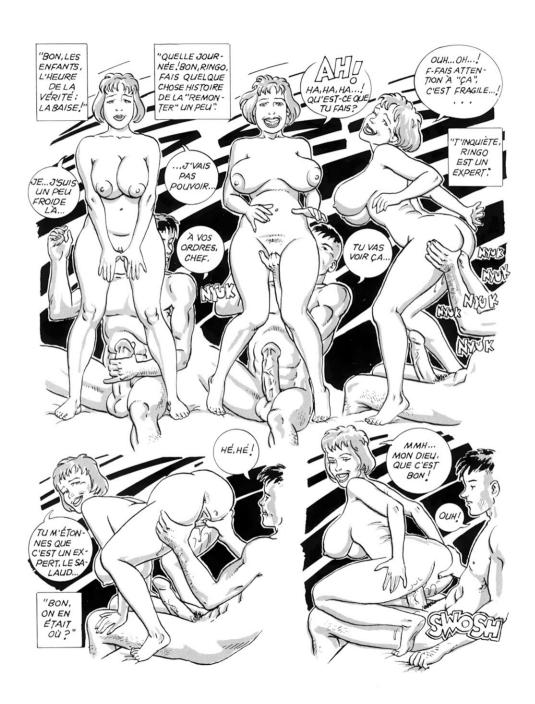




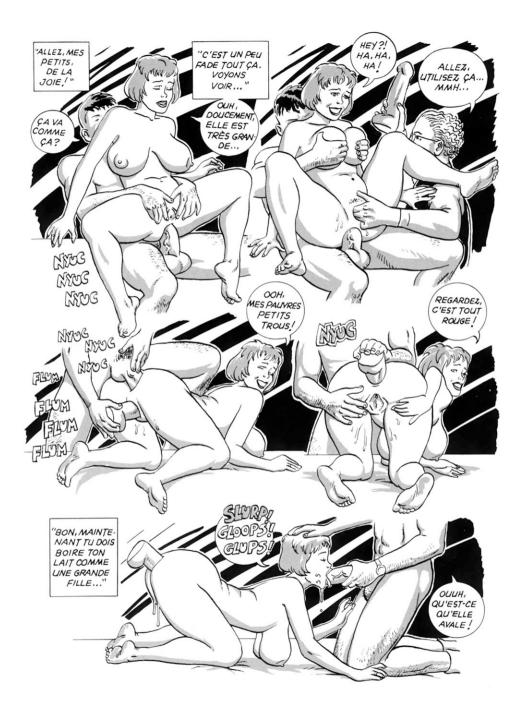
















IBRAIRES

ainsi saronsnous devenus

et contemplerons ce que nous avons été sans remords mais en bouche l'amertume du regret.

Des souvenirs brumeux mous resteront et de La Poudre aux Rêves la série acquise en d'excellentes librairies.



A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE 10600 BRUXELLES BELGIQUE

SAC A PAPIER 38 RUE DU MAINE 44600 ST. NAZAIRE FRANCE

82, PASSAGE CHOISEUL 75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT 75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY 75015 PARIS FRANCE

PLANETE LIVRE 6 RUE DEFLY 06000 NICE FRANCE

VITAMINE C
GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR 41 RUE BESSYGNY 49000 ANGERS

LA PIEUVRE
48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE

6 RUE SAINT HONORE 72000 LE MANS

UN REGARD MODERNE 10 RUE GIT-LE-CŒUR 75006 PARIS FRANCE

LE PETIT ST. JAMES 2-4 RUE ST. NICOLAS 33000 BORDEAUX FRANCE

ALBUM 6-8, RUE DANTE 75006 PARIS FRANCE

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN 75006 PARIS

LIBRAIRIE NATION
4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES
38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE
122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS 1 TER RUE DU MARCHE 95880 ENGHIEN FRANCE

VITAMINE C 56, PLACE D'ERLON 51100 REIMS





28 R





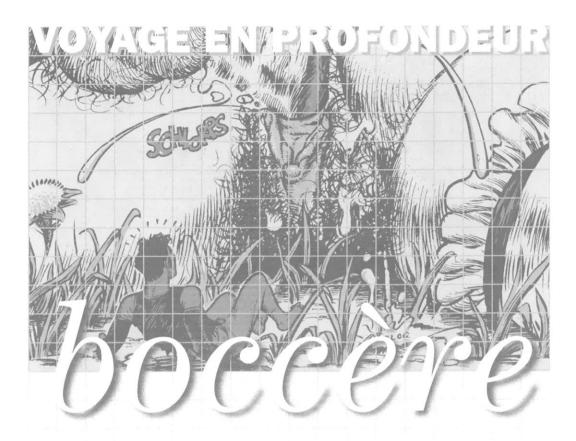












Vincent Ledanoy a été engagé par le professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Après moult péripéties à bord de leur vaisseau, Lindenbrock et Vincent en sont arrachés par un mini-cyclone.

Ils sont précipités cette fois dans un monde inspiré de Jonathan Swift. Mais tandis que Lindenbrock se retrouve à Lilliput pour y expérimenter des godes bien canon, Vincent arrive dans un monde de géants fort

copulant.

Au moins du côté des valets et des servantes, car chez les maîtres, la jubilation n'est pas si simple. Madame boude Monsieur et le devoir conjugal au prétexte qu'elle est confite en dévotions. Mais la naïve est seulement faite par l'abbé **Dirrag** qui prétend l'initier aux Mystères de St François.

Mais Vincent veille et joue les Jiminy Cricket sous le

pseudo de Jules César auprès de Monsieur.











MON PERE.













MAIS CETTE PASSION ME





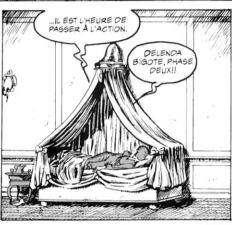






























JE N'OSE Y









ANGENS NUMĚROS, ASOMNEMENT

recojoier ou facer ce bon.





ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 nos à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

je vet	IX I	ece	VOII	LA	1 7	UUL	JKE	AU	, KE	VES)(N	55	COI	IIIX) 14	7.		ombre	а	Prix
1	2	3 4	5	6	7 9	10	11												x 25FF	F
1	2 1	3 1	5 1	6 1	7 -														x 27FF	F
1	8 19	21	22	23	24	25	27	28 2	9 30	31	33	34	35	36	38	39	40		x 29FF	F
4:	1 42	44	45	46	47	48	50	51 5	2 53	54	56	57	58	59	60				x 30FF	F
8																			x 32FF	F
1	4																		x 35FF	F
2	0 2	6 3	2 3	7 -															x 38 FF	F
4	3 4	9 55	5																x 39FF	F
POR																				
9 à 13 e																				F
Аво	NNE	MEN	NT 2	75F.	(Frais	de por	t: inc	lus) -												F
To	TAL																			F

JE VOUS RÈGLE PAR	MANDAT	CHÈQUE BANCA	IRE CARTE	BLEUE		
Nom		P	RÉNOM			
ADRESSE			CODE	VILLE		
Nº DE CARTE	1	/	1	Exp	PIRE LE	/
SIGNATURE				JE CERTIFIE ÊTRE	MAJEUR À LA	DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la LIBRAIRIE IMPRESSIONS avec le bon de commande recopié ou faxé au 01 34 12 28 07 Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

GODZILLA v.s. CATWOMAN $par\ Messina$



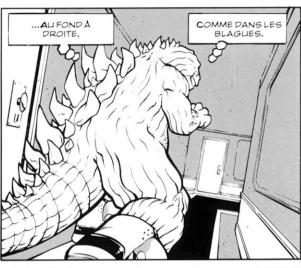








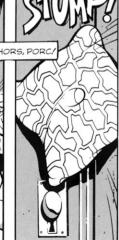










































































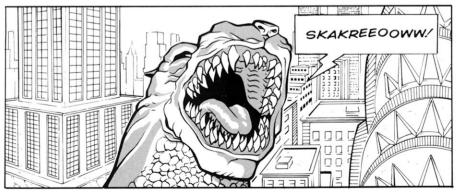




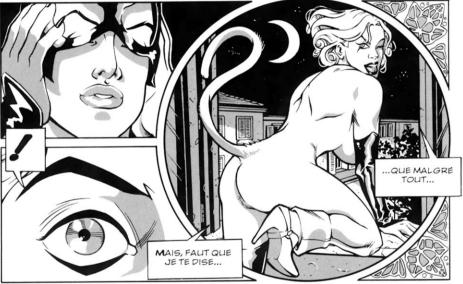














REGI

suns les muins!

l y a quelques années, j'ai souffert d'un désordre mental qui m'a plongé dans un état de profonde dépression. Balançant entre deux options (le suicide et l'inscription dans une école de yoga), j'ai fini par jeter mon dévolu sur la seconde et je me suis mis à fréquenter le centre de yoga d'une ville voisine. La réputation dont jouissait cette école était excellente et je dois avouer que même si, à la longue, j'ai pu avoir l'impression de m'être aventuré dans ce qui ressemblait fort à une espèce de secte, en participant à des chants rituels et à des expéditions nocturnes dans la forêt, pour essayer de repérer des gnomes et des fées, la pratique du yoga, au tout début, me fut mentalement d'une grande aide, et me soulagea énormément. Je pus enfin, pour la toute première fois depuis deux ans environ, me regarder en face et affronter ma douleur intime. L'école était gérée, si tel est bien le mot qui convient, par un couple marié d'une trentaine d'années qui, bien entendu, faisait baver d'envie tous ses clients ; cependant la paix intérieure et la spiritualité qu'ils dégageaient par tous les pores de la peau imprégnaient l'atmosphère et vous faisaient aspirer à la jouissance d'un bonheur et d'une maîtrise de soi identique aux leurs. L'homme irradiait d'une telle confiance en soi, témoignait dans tous ces gestes et dans sa façon de parler d'une telle mesure et d'un tel pouvoir de séduction qu'il me faisait penser à quelque filou argentin, ce qui me mit en garde dès le début. Elle, en revanche, (je l'appellerai S., mais, à la vérité, je ne me souviens pas de son prénom) était ni plus ni moins une femme adorable. véritable un enchantement : douce, gentille, la voix cristalline, argentine (au bon sens du terme) et le regard séduisant. Son port et son comportement étaient étonnamment modestes, fort éloignés de la pose de prophète, de la perfection proche du prosélytisme dont faisait étalage son mari, ce qui ne manqua pas d'exercer une profonde influence sur la sympathie que je ressentais à son l'égard. Petite et brune, les yeux sombres et la voix douce et caressante, nantie d'un petit grain de beauté sur la lèvre supérieure, S. était l'une de ces femmes capables de convaincre n'importe qui de faire n'importe quoi. Et il est fort probable qu'en pareil cas je me serais sur-le-champ porté volontaire, sans rien exiger d'elle. Néanmoins, les tout premiers jours, je ne pus m'empêcher d'éprouver quelques réticences à l'endroit de l'ambiance philosophique quelque peu fumeuse qui émanait de cette école, et de l'aveugle et servile béatitude de certains de ses élèves. Cependant, la première fois que je pratiquai un exercice de relaxation, habituel après une séance de yoga, je découvris un univers tout nouveau pour moi. L'exercice en question consiste grosso modo à s'allonger par terre, au sol ou sur quelque surface lisse et dure, la tête parfaitement alignée dans le prolongement du corps, et à respirer de façon profonde et régulière, en se concentrant mentalement sur la trajectoire imaginaire de l'air qui pénètre dans vos poumons et en lui permettant d'accéder à toutes vos extrémités et à toutes vos zones corporelles (jambes, bras, estomac, sexe, poitrine...) pour, ensuite, les détendre graduellement à chacune de vos expirations. De cette façon, on finit par prendre conscience de la totalité de son corps et se retrouver plongé dans un état de semi-léthargie qui, dans mon cas, me donnait l'impression très vivace de pratiquer la lévitation. J'aurais juré que mon corps se soulevait lentement du sol de lui-même, à telle enseigne que j'éprouvai alors une espèce de vertige, non exempt d'une poussée aiguë de jouissance quasi orgastique, qui me poussa à sortir le plus rapidement possible, effrayé, de cet état, me força à me secouer pour me tirer de mon inertie et m'arracha pratiquement du sol, comme si j'avais véritablement pris mon essor et commencé à tomber. Le cours terminé, je fis part à S. de mon étrange expérience. Quelque peu surprise, elle me déclara que la ensation que j'avais éprouvée était le tout début d'un voyage astral, et que mon ectoplasme avait commencé à se détacher de mon corps mortel. Je suppose que je la crus, même si je n'avais nullement besoin d'ajouter foi à ses dires. Je m'apprêtai donc à explorer plus avant les effets secondaires inattendus de la relaxation sur ma sexualité, et j'appris rapidement à me détendre et à me concentrer sur la seule zone de mon bas-ventre, en m'exerçant chez moi et en parvenant toujours à m'immerger dans cette merveilleuse et grisante houle, parcourue de courants dont l'origine était exclusivement mentale, et qu'accompagnaient de petites érections qui n'aboutissaient jamais sur un véritable orgasme. Néanmoins, mon objectif premier était précisément d'arriver à l'orgasme. Pour arriver à mes fins, j'improvisai lors d'une séance de relaxation à l'école. Un beau soir, à la fin des exercices habituels, je lui suggérai moi-même de nous tenir tous la main pendant la séance de relaxation. Enthousiasmée par ma collaboration inespérée au travail de groupe, S. accepta ma proposition. Je m'étais placé de façon stratégique juste à côté d'elle (avec un mur de l'autre côté), ne voulant en aucun cas être dérangé par une tierce personne pendant que je me consacrerais à la sienne) et je me laissai tomber au sol, pendant que S. descendait les persiennes des fenêtres et mettait un CD de musique new age. Puis, dans la pénombre, elle se glissa à mes côtés et me prit la main. Je m'étais déjà bien avancé dans mon travail et j'étais parvenu à relaxer la totalité de mon corps. Lorsque ie pris conscience de sa main dans la mienne, ma région inguinale se mit à frétiller pour exprimer sa sensualité de façon autonome, me hissant au-dessus de moi-même comme si elle était la seule expression de ma volupté. Ses doigts étaient fins et déliés, et me communiquaient une énergie sereine qui enivrait tous mes sens. Au moment idoine, je me laissai aspirer par une spirale de plaisir, l'esprit soumis et la verge en érection, et je ne pus m'empêcher de caresser ces doigts qui me transmettaient de si fortes sensations. Je remarquai que si, de son côté, sa respiration restait régulière et discrète, sa main, ses doigts, ses ongles lisses et coupés court étaient agités de légers tremblements, sans que rien, hormis cela, n'altère, du moins en apparence, sa sérénité ; tandis que, pour ma part, je restais tout entier plongé dans un état voisin de l'orgasme. Assez rapidement, quelque chose effleura mon pied, très loin, à des kilomètres de moi : immédiatement, un raz de marée d'émotions submergea les rivages de mon corps, tandis que le seul contact de son pied nu éveillait toutes mes terminaisons nerveuses. Son pied merveilleux aux adorables orteils, à la peau si douce et si parfumée! J'imaginai mentalement que je pressais mon visage contre ce pied et que j'en léchais la plante tout en inspirant la merveilleuse odeur qui montait de ses orteils écartés, qui se plaquaient, rigides, contre ma peau. Serait-elle consciente du plaisir que j'éprouvais en mon for intérieur, et aurait-elle délibérément approché son pied du mien? Non, bien entendu. C'était probablement l'effet du seul hasard, ou d'un mouvement inconscient. Mais la seule idée qu'il puisse s'agir d'un geste de connivence, tendant à établir une complicité entre nous, fut plus que suffisante pour faire courir le long de mon échine une rafale de suées glacées. J'imaginai bientôt que sa main quittait la mienne pour se glisser sous mon pantalon de survêtement. À la seule évocation de ses bouts de doigt tripotant mon gland lubrifié, je tombai dans un puits sans fond, dans un interminable escalier aux marches lisses, tandis que mon corps tout entier envoyait des décharges d'énergie torride dans toutes les directions. Je me réveillai en extase. S. remonta les persiennes et je remontai moi-même mon pantalon, en soupirant intérieurement, tout en vérifiant prudemment que les conséquences que ma décharge n'apparaissaient pas sur le devant de ce dernier. Pendant que tous nos condisciples des deux sexes regagnaient les vestiaires, je la regardai en espérant, pris d'un accès de pudeur rétrospective, qu'elle n'avait rien vu de la vivacité de mes émotions. Elle me rendit mon regard en léchant son doigt, légèrement humecté d'un liquide blanchâtre.

Hernán Whaona



UN REGARD MODERNE

40 RUE GIT LE COEUR 75006 PARIS/43 29 13 93 _



UN REGARD MODERS

ART ET LITTE RATURE S

SAUVAGES REPRESENTATION DES

GRAVES-ZINES IMAGES FICTIONS

ART DEGENERE INVENTAIRE DESAN. NEES 60 A 9 0

LIVRES CUL TES HUMOURPOLARPHO DERISIONRE VUES

NEORMATIONS

BONDAGE

BIZARRE COMITOS

LIVRES SURLESREALISMES LINGER

UNNOUVEAUMODEDEVIE the property of the

METHODEANGLAISE



VESSE BUNNY



















































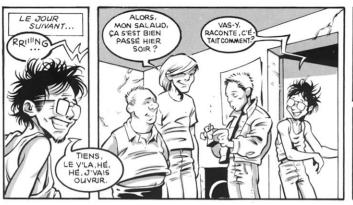


































[Kabine]





La Table chaude

Nestor Jean
Illustré par Olivia Thee
Éditions Hors Commerce

Cet opus n'a rien à envier, par la gourmandise dont il fait preuve, en tout cas, au fameux Grand dictionnaire de cuisine du regretté auteur des Trois mousquetaires. À ceci près que la gourmandise en question fait appel à tous les sens et à leur empire, ainsi qu'à tous les membres et à leur souplesse. L'idée n'est certes pas neuve, d'établir un parallèle entre érotisme et gastronomie, mais elle a au moins le mérite, ici, d'être traitée avec un savoureux brio. 17 succulentes recettes "détournées", au plus grand profit de la sensualité. Je vous recommande, en particulier, "L'enfilade de bécasse aux trois poireaux et leurs coulis". Les illustrations d'Olivia Thee sont un pur délice. À table, donc! Elle est dressée, et la soupe est servie! Brûlante. Que dis-je, brûlante... Torride.



Numéro 0 / Mars 1999 20 FF

Brochures et fascicules poético-trasho-éroticoporno-ronéotés prolifèrent ces temps-ci comme tracts contestataires en 68. Celui-ci serait plutôt rigolo, copieux et bien torché pour son prix. Mais, oh, eh... c'est qu'il y a des frais, hein? A signaler que Mlle Ababassa Zolna, de la wilaya d'Oum El Douaget, âgée de 15 ans, présentait encore un hymen intacte (sic) le 12 avril 1984, témoin le certificat médical joint à EROS/ZERO... Allez savoir ce qu'il en est depuis



Stories from the Fetish Academy

MARQUIS Video Book

La formule est astucieuse, et même audacieuse. Il s'agit en fait, non pas, comme on pourrait le croire de prime abord, d'un de ces "fumetti" en couleurs, d'un photo-roman ayant pour thèmes privilégiés le fétichisme du caoutchouc, le saphisme, la SM et le bondage, etc. mais bel et bien du "digest" d'un film, ou plutôt d'une vidéo de Peter W. Czernich. Plus de 450 photos (extraites, donc, de ladite vidéo) de qualité, comme le dit à juste raison la première de couverture. Les modèles sont bandants à souhait, le texte de K. Valéry drolatiquement didactique et néanmoins cochon, les décors ne sont pas de Roger Harte et les costumes, ben, les costumes... tels, précisément, que vous pouviez vous les imaginer. Bref, du Marquis pur jus!





IMPRESSIONS BANDES DESSINEES SCIENCE FICTION ROMANS NOIRS OBJETS ET SERIGRAPHIES FANZINES STOCK PERMANENT DE LA POUDRE AUX RÉVES TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 1 Ter. Rue du Marche 95880 enc



Ariel, jeune homme que la taille ridicule de sa verge plonge dans la plus grande honte, décide de vivre sa passion par procuration, au travers des deux protagonistes de ses fantasmes érotiques : ses deux voisines Pauline et Fiorella.

Imitant l'écriture de Pauline, Ariel envoie à Fiorella une déclaration aussi enflammée que poétique, sous forme de lettre anonyme. Fiorella lit la lettre avec fascination: "Avouer son amour à une femme n'est pas tâche aisée, surtout lorsqu'on en est une soi-même." Peu à peu, Fiorella va se laisser émouvoir par la sincérité débridée de ce texte et, la même nuit, fantasmera à son tour sur la teneur de la lettre, en même temps qu'elle se tripotera: "Tu me caresserais vraiment comme ça? Tu me ferais toutes ces choses?" Le désir s'éveille et commence à tarvuder Fiorella, ainsi que l'envie de découvrir l'identité de son "adoratrice secrète", cette femme qui semble si bien la connaître et qui donnerait tout pour pouvoir caresser le "tendre ivoire" de son pied.

Cependant, le véritable auteur de la lettre, Ariel, reçoit la visite d'**Olga**, une amie qui est folle de lui et qui se montre fermement décidée à percer cette nuit même le secret qui se dissimule dans son pantalon...



















LE PETIT SAINT JAMES

Spécialisée en PIN-UP, EROTISME et Glamour

2 à 4 rue St Nicolas F-33800 BORDEAUX - FRANCE Tel. 05 56 31 22 66 Fax 05 56 31 23 00

De l'âge des cavernes à nos jours de ASLAN à VARGA, de LUI à PLAYBOY

Tous papiers et pellicules - Photos - Magazines - Livres - Dessins Calendriers, etc - (ous pays - Spécialiste U.S. - 1900 - Sixites - Années 40

Catalogues de vente par correspondance ;

• Catalogue nº 12 : SPÉCIAL PIN JUP 78 pages 50 FF - De ASLAN à BEVOREEN Une mine de références !!

 Catalogue nº13 : SPÉCIAL EROTISME
 64 pages -50 FF - Textes, fétichisme, magazines tous pays, bondage, monographies etc... Tres copieux !!

· Catalogue nº 14 : SPÉCIAL PIN -UP 80 pages -50 FF - Spécial EUT (les 10 prémières années illustrées et commentées) - Spécial calendriers - ASLAN, VARGA, PETTY, AL MOORE, HITTE etc... Des tresors à decouvrir.

Liste des catalogues contre une enveloppe timbrée.

Les Pin-up

Editions Alternatives Jean-Pierre PY et Bernard JOUBERT - 96 pages 170 illustrations couleur - 95 FF (Franco de port)

Distributeur exclusif pour l'Europe des éditions ASLAN (C.P., jeux de cartes, etc...)

Distributeur exclusif de Patrick HITTE (C.P., dessins originaux etc...)

Pour tous renseignements, merci de joindre une enveloppe timbrée.

